

Les septièmes cahiers du Peuil ou le Vercors dans tous ses états

par Georges Salamand

Les étudiants en Histoire de nos années studieuses connaissent bien le petit ouvrage d'Henri-Irénée MARROU intitulé «*De la connaissance en Histoire*». Tirée des leçons que donne dans ces pages le grand Universitaire, résistant et dauphinois d'adoption, une affirmation nous a, depuis longtemps, frappé par son acuité et sa profondeur: «*L'Histoire, écrit MARROU, nous ôte des entraves... et, par là, devient en quelque sorte un instrument, un moyen de notre Liberté*». À quel territoire, mieux qu'au Vercors, pourrait-on appliquer ce bel aphorisme de l'ermite du Curtillard, associant les concepts d'Histoire, d'entraves et de Liberté? Le territoire, c'est, bien sûr, celui des femmes et hommes, acteurs actuels d'une histoire à venir comme s'en réjouit, dans l'avant-propos de ce remarquable septième numéro des «*cahiers du Peuil*» (*), le directeur de la culture et du patrimoine au conseil général de l'Isère: «*Aux grincheux qui dénoncent l'échec de la démocratisation culturelle, écrit Jean GUIBAL, il faut opposer ce formidable intérêt que portent nos contemporains à l'histoire, à la mémoire collective et au patrimoine sous toutes leurs formes*».

Fer, bois, chemins et spiritualité

L'ouvrage que nous proposent Philippe HANUS et ses amis se présente comme une véritable somme de plus de 230 pages, ensemble considérable dont nous ne pouvons prétendre résumer ici les 36 contributions, toutes aussi passionnantes les unes que les autres, regroupées dans 8 grands chapitres. Plans, reproductions anciennes, tableaux divers agrémentent une lecture qui laisse, avec finesse, «*du temps au temps*». Le miracle renouvelé étant, sans doute, celui de l'extraordinaire impression d'unité rédactionnelle qui se dégage d'un travail qui aura mobilisé une bonne quarantaine de rédacteurs-chercheurs passionnés. De cet ensemble - et puisqu'il faut bien, pour nos amis lecteurs,



«*rendre compte*» - mettons en exergue le travail d'Alain BLAISE toujours sur la brèche quand il s'agit d'illustrer les familles proches de la fonderie royale de canons de Saint-Gervais, tout près des Écogues... dont la Chartreuse, autrefois si florissante, voit ses chartes anciennes commentées, ici, par Jacques MICHEL et Michel WULLSCHLEGER. Le Vercors des temps anciens, c'est aussi et surtout une histoire de chemins d'accès. Yvette ROUVEYRE, Éric CHARRON et Alain BLAISE se lancent sur les pistes de celui des grands Goulets à la suite de l'abbé FILLET, historien du XIX^e siècle et fil rouge de ces cahiers.

De Diodore Rahoult à Georges Pérec

Or, sur ce plateau d'accès difficile vivent des gens à fort relief comme Eloi COYNEL, maréchal-ferrant et photographe, dont les tribulations sont rapportées par Marie-Florence BENNES: «*Pour Eloi COYNEL, la photographie n'était pas qu'informatrice, elle était aussi œuvre d'expression artistique*». En cela le maréchal-ferrant rejoint les tribulations en Vercors du très sympathique et très «*espigle*» Diodore RAHOULT, artiste romantique grenoblois inspiré par les sites de la montagne si proche, comme nous le fait comprendre avec talent Sélima QUANTIN. La vie d'au-

trefois s'organise enfin autour et à l'intérieur des maisons du plateau dont l'architecture inspire à Michèle PRAX un bel article qui s'ouvre par une immense déception personnelle: «*Les pignons lauzés sont reconnus pour certains comme l'image du Vercors qui devrait fonctionner comme un signal. Pourtant ces pignons n'ont jamais été conçus comme une marque d'appartenance à ce territoire*...et patatras! Le Vercors, enfin, c'est celui des guerres et des années terribles: Daniel SYLVESTRE-POTTIN évoque le champ de tir de la Fauge à Villard-de-Lans (1890-1941) et Philippe HANUS nous fait comprendre, dans «*Faire feu de tout bois*», la solidité des liens unissant forestiers, bûcherons et maquisards pendant les années de peur. Mais «*Vivre en Vercors pendant les années noires*» pour Mathieu GALLIOT-BISMUTH, c'est paradoxalement le sentiment d'une relative sécurité pour les réfugiés et les juifs. Or, tout ira très vite avec la désobéissance à Vichy, la Résistance et la répression: «*Le témoignage de l'enfant Georges PEREC permettant, nous dit l'auteur, de découvrir à travers cette histoire singulière certains aspects de la vie qui furent communs aux réfugiés du plateau*». Un remarquable travail! ■

(*) «*Les cahiers du Peuil*» N° 7: *Maison pour tous* - 30, rue Professeur Beaudoin 38250 VILLARD-de-LANS